

vi

**LA VIERGE  
DANS LA CONGRÉGATION  
DE JÉSUS ET MARIE**

par

**L. BARBÉ,**

eudiste, membre de la Société française d'Etudes mariales.

**SOMMAIRE.**

- 1. PENSÉE MARIALE DE SAINT JEAN EUDES. Premières années; Principes; Epanouissement. - LA DÉVOTION MARIALE DE SAINT JEAN EUDES. Ouvrages, Prédication et direction; Création de sociétés; Action liturgique. - 111. APOSTOLAT DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE. Ouvrages et MISSIONS; Confréries; Liturgie. - BIBLIOGRAPHIE.

CONGRÉGATION de Jésus et Marie, tel est le nom que, le 25 mars 1643, Jean Eudes (1601 - 1680) donne à la Société de prêtres qu'il fonde à Caen. Fidèle disciple de Bérulle, il a voulu qu'elle fut dédiée au Verbe incarné, mais il a tenu à n'en pas séparer la Vierge Marie, marquant par là quelle place il entendait lui reconnaître dans cette fondation. Pour mieux comprendre cette place on doit commencer par étudier celle que Notre Dame a occupée dans la vie même du fondateur. Cette étude montrera saint Jean Eudes à l'origine d'un courant de piété mariale que ses Fils n'ont eu qu'à recevoir et à faire connaître.

**1**

**PENSÉE MARIALE DE SAINT JEAN EUDES**

**PREMIÈRES ANNÉES**

Dans cet exposé, nous suivons la vie de saint Jean Eudes car il se trouve que deux dates : 1637, parution de *Vie et royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes* et 1680, achèvement du *Cœur admirable de la Mère de Dieu* marquent assez bien les deux étapes du développement de sa pensée mariale(1).

Nous trouverons dans *Vie et Royaume de Jésus* l'expression définitive des principes de sa dévotion à la Vierge; il s'y montre un fidèle et compréhensif disciple de ses maîtres de l'école française, mais dans le *Cœur Admirable*, c'est un maître qui parle, épanouissant la doctrine reçue, dans un sens personnel: la dévotion au cœur de Marie.

Ce n'est pas à dire, bien au contraire, que l'on ne trouve ébauchés dans le premier livre les traits qui vont s'affirmer dans le second, mais il ne semble pas arbitraire de distinguer ces deux étapes. Elles aideront à mettre en relief l'apport de saint Jean Eudes dans la dévotion mariale de l'École française.

(1) *La Vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes, Œuvres complètes*, Vannes, Lafolye, 1905. *Le Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu au la dévotion au très saint Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie, Œuvres complètes*, 1, VI, VIII, Vannes, Lafolye, 1908.

## LA VIERGE MARIE

Dans son *Mémorial des grâces reçues*, saint Jean Eudes note avec une évidente complaisance toutes celles qui lui semblent indiquer une intervention spéciale de la Vierge. Il y a d'abord les grâces qui entourent sa naissance dans une paroisse dédiée à Marie et après un vœu de ses parents à Notre-Dame de la Recouvrance.

Il note ensuite : « Je fus reçu en la Congrégation de Notre-Dame au Collège des Très Révérends Pères jésuites de Caen, environ l'année 1618, en laquelle Notre Seigneur me fit de grandes grâces par l'entremise de sa Très Sainte Mère. » Ce texte mérite qu'on s'y arrête.

De son passage au collège du Mont, à Caen, Jean Eudes a gardé le souvenir de deux grâces. Tout d'abord, la rencontre d'un régent très vertueux, le P. Robin « qui nous parlait souvent de Dieu et avec une ferveur extraordinaire, ce qui m'aida beaucoup plus que je ne puis dire pour les choses du salut », la deuxième grâce est l'entrée de Jean dans la Congrégation de la Vierge. Ce souvenir restera gravé dans sa mémoire jusqu'aux derniers jours de sa vie. N'écrit-il pas dans la conclusion du *Cœur admirable* : « Combien vous suis-je redevable de leur (il s'agit de ses parents) avoir inspiré de me mettre sous la discipline et la conduite de la sainte Compagnie de Jésus, en la ville de Caen, et de m'avoir admis en votre sainte Congrégation, qui est une vraie école de vertu et de piété sous la direction de la même Compagnie et c'est ici, ô Mère de grâce, une des plus grandes grâces que j'ai reçues de mon Dieu par votre entremise. »

Comme on le voit ce fut à ses yeux un des événements marquants de sa jeunesse. Il nous fait comprendre comment s'est nourrie sa piété mariale, car, on l'a vu dans un article précédent, nous connaissons la doctrine mariale proposée alors par les Pères jésuites dans leur Congrégation.

Il faut ranger parmi les grandes grâces reçues par l'entremise de Marie le geste qu'il fit peu après (2) à l'exemple de saint Edmond de Cantorbéry de passer une bague au doigt d'une statue de la Vierge en signe d'alliance. Il la choisissait pour épouse. Ce n'était pas un geste irréfléchi car il fera valoir cette promesse devant ses parents pour refuser le mariage et il s'en souviendra toute sa vie.

Cette démarche est pour nous d'une grosse importance. Jean Eudes n'était pas un enfant ordinaire; lui-même le reconnaît dans son mémorial. C'était un habitué de la communion fréquente et il avait fait le vœu de chasteté. Son âme très pure découvre la Vierge par la congrégation de son collège et lui voue sa pureté par une alliance virginale. C'est une grâce qui semble bien d'ordre mystique. En tout cas la hardiesse affective de cette piété mariale est un trait (2). *Revue des Saints Coeurs de Jésus et Marie*, juillet 1926, pp. 208 sq.

- 166-

## CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

caractéristique de la dévotion de saint Jean Eudes et nous avons tenu à mettre en relief cet acte de jeunesse qui l'annonce si clairement.

La Congrégation de la Vierge a fourni à Jean Eudes le climat où sa piété mariale s'est épanouie spontanément. L'Oratoire du P. de Bérulle où il entre le jour de l'Annonciation, le 25 mars 1623, va lui apporter les principes qui le guideront.

Le *Mémorial* note seulement sa Première Messe célébrée à un autel de la Vierge. Il indique les deux années de retraite passées auprès de Notre-Dame des Vertus à Aubervilliers mais nous savons par quelques lignes de l' « Élévation à Jésus » placée en tête de *Vie et Royaume de Jésus* et par une

lettre du cardinal de Bérulle qu'il fit le vœu de servitude à Jésus et à Marie le 25 mars 1624 (3).

Ce vœu conseillé par Bérulle à certaines des âmes placées sous sa direction et qui devait lui attirer tant de critiques nous montre combien Jean Eudes subit l'influence du fondateur de l'Oratoire. Les formules de ce vœu bien comprises sont le couronnement de l'ascèse bérullienne. Par lui on se met en état de dépendance et d'adhérence à Jésus et à Marie.

Jean Eudes est un disciple docile: il vit intensément de ces directives spirituelles dans son activité de missionnaire et de directeur d'âmes, et voici qu'en 1637, quinze ans après son entrée à l'Oratoire, il publie son livre sur *la Vie et le Royaume de Jésus dans les Ames chrétiennes*, où il se révèle profondément imprégné de la doctrine mariale de l'école française.

Cette même année le P. Gibieuf de l'Oratoire publiait *La vie et les grandeurs de la Très Sainte Vierge Marie Mère de Dieu*, véritable somme mariale faisant pendant au *Discours* du P. de Bérulle, sur les états et grandeurs du Verbe incarné.

## PRINCIPES

Il ne s'agit pas de comparer ces deux ouvrages qui ne se proposent pas le même but. Dans *Vie et Royaume* quelques pages seulement sont spécialement consacrées à la Vierge mais on peut affirmer qu'elles expriment les principes authentiques de la dévotion mariale de l'école française avec déjà quelques prolongements, quelques nuances propres.

Analysons brièvement le paragraphe qui lui est exclusivement consacré (4) :

Sans s'arrêter aux motifs de la dévotion mariale, saint Jean

(3). *Revue du SS.CC.*, juillet 1939

(4). *V. et ROY.*, 3e P. XL,

- 167 -

LA VIERGE MARIE

Eudes poursuit : « Je vous dirai que nous ne devons point séparer ce que Dieu a uni si parfaitement » c'est le premier principe: l'union de Jésus et Marie. Cette union est l'effet du plan divin. Son intimité est grande « Jésus et Marie sont si étroitement liés ensemble, que qui voit Jésus, voit Marie, qui aime Jésus, aime Marie, qui a dévotion à Jésus a dévotion à Marie ». Ce sont des affirmations très nettes. Dans la dédicace du livre, saint Jean Eudes disait déjà... « et parce que je ne puis vous regarder, ô mon Seigneur, sans voir Celle qui est assise à votre dextre, qui vous a formé, sanctifié et fait régner dedans elle d'une manière si admirable, et dans laquelle vous avez toujours été vivant et régnant parfaitement, je la salue et honore... »

Cette union n'est pas indifférente pour nous. Elle dicte notre attitude. Elle précise le rôle de la Vierge dans notre vie « Jésus et Marie sont les deux premiers fondements de la religion chrétienne les deux vives sources de toutes nos bénédictions, les deux sujets de notre dévotion et les deux objets que nous devons regarder en toutes nos actions et exercices ». C'est le mystère de Marie. Mystère gratuit, non nécessaire, mais donné par Dieu par miséricorde. Il y a une alliance intime entre Jésus et Marie.

Ce principe premier si clairement affirmé n'est qu'une reprise de l'une des données les plus sûres de la tradition. C'est l'interprétation du thème initial de la genèse abondamment orchestré par plusieurs Pères sous la forme du parallèle Ève-Marie. C'est le sens de l'Église qui voit la

prédestination de Marie dans l'Immaculée Conception liée à celle de Jésus « par un seul et même décret ». C'est sa dévotion aux mystères du Rosaire qui associe Marie à toute l'œuvre du Christ.

Voici le second principe; « Il nous faut regarder et adorer son Fils en elle et n'y regarder et adorer que Lui; car c'est ainsi qu'elle veut être honorée parce que d'elle-même et par elle-même, elle n'est rien, mais son Fils Jésus est tout en elle. Il est son être, sa vie, sa sainteté, sa gloire, sa puissance et sa grandeur. » Voir Jésus en Marie, ne voir que Lui, quel commentaire de Bérulle qui voyait en Marie une pure capacité de Dieu...

En de multiples textes saint Jean Eudes se plaît à contempler les relations de la Vierge avec les Personnes de la Sainte Trinité, mais surtout avec son Fils, et il les chante avec un enthousiasme presque lyrique.

Cette allure désintéressée de la dévotion mariale (5) est, elle aussi,

(5). « Dans son *Histoire littéraire du Sentiment religieux, t. III, Ire partie, ch. 11*, BREMOND parle de théocentrisme pour caractériser cette attitude. Don Huyben, *Aux sources de la spiritualité française du XVIIe, Vie spir., Suppl., décembre 1930 à mai 1931*, paraît plus exact en parlant de Christocentrisme car cela précise que l'orientation est vers le Christ. Ce christocentrisme que nous relevons ici est un principe général de la spiritualité de l'école française; il trouve son application dans la piété mariale.

- 168-

### CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

traditionnelle si l'on en juge par la belle gravure orientale de l'*Olesu, vivens in Maria* qui daterait du Ve ou VIe siècle.

C'est sans doute le fondement même du culte des Saints et de la Vierge mais il est rarement mis en un tel relief dans les ouvrages de piété mariale.

On conçoit que saint Jean Eudes, ces principes étant toujours présumés, n'hésite pas ensuite à se laisser entraîner selon la pente de son tempérament. Il n'a pas peur d'exagérer.

Le troisième principe que nous distinguerons ne saurait ralentir sa ferveur.

Il s'agit là en effet d'un élément essentiel de la spiritualité de l'école française. « Nous devons continuer les vertus et porter en nous les sentiments d'amour, de piété et de dévotion que ce même Jésus a eu au regard de sa Bienheureuse Mère; or Il l'a aimée très parfaitement (6). »

Tels sont les principes qui commandent la dévotion mariale de saint Jean Eudes. Il ne les changera pas, et n'en ajoutera pas d'autres.

Comme on s'en rend compte ce sont les principes mêmes de ses Maîtres. On sent toutefois déjà une insistance sur certains aspects du mystère de Marie qui sont des nuances plus personnelles de l'apôtre normand: la médiation, l'insertion de sa dévotion dans la doctrine du Corps Mystique, la dévotion aux différents mystères de Marie et surtout peut-être une nuance plus affective dans cette dévotion même.

## ÉPANOUISSEMENT

En 1637 Jean Eudes a donc exposé sa doctrine mariale. Elle paraît définitive. Quatre ans après, en 1641, il fonde l'Ordre de Notre-Dame de la Charité, puis, en 1643, la Congrégation de Jésus et Marie, qu'il consacre explicitement au Cœur de Marie (7). Il prêche également cette dévotion dans ses missions. Le huit février 1648, dans la cathédrale d'Autun, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, il fait célébrer solennellement un office liturgique en son honneur.

Le P. Gibieuf se montrait fidèle disciple du cardinal de Bérulle en écrivant son traité *La vie et Les grandeurs de Marie*, saint Jean Eudes suivait sa grâce propre en choisissant par prédilection entre tous les mystères de la Vierge celui de son Amour.

(6). Don Huyben désigne cette attitude par l'expression un peu technique mais heureuse de Christocentrisme mystique.

(7). Nous croyons que ce sont les deux premières congrégations consacrées à la Vierge sous ce vocable.

- 169-

### LA VIERGE MARIE

Ce qui frappe c'est l'importance de plus en plus grande accordée par saint Jean Eudes à l'aspect marial de la vie chrétienne et l'apparition du vocable du Cœur de Marie.

Ces faits malgré leur apparence ne dénotent pas une orientation nouvelle de sa piété envers la Vierge. Les principes restent les mêmes comme en témoignent de nombreux textes: le petit traité de *la Dévotion au Cœur de Marie*, plusieurs prières, et surtout le très bel office du Cœur de Marie entièrement composé de sa main.

L'amour de cette créature unique se nuance à ses yeux de tous les titres, de toutes les grâces données par Dieu.

C'est un amour filial car Marie est fille de Dieu, mais c'est un amour maternel aussi et doublement car elle est Mère de Dieu et Mère des hommes; un amour virginal encore, car elle est Vierge. Cet amour est très pur, très saint, comme Marie elle-même.

Il concrétise cette orientation par le choix du symbole et de la dévotion au Cœur de Marie. Il y a du nouveau sans doute mais c'est l'épanouissement normal d'une tendance personnelle décelée de longue date: le tempérament pratique, le sens aigu du besoin des âmes qu'il rencontre, ses relations avec les moniales bénédictines, suffisent à l'expliquer; il n'est pas nécessaire de chercher à découvrir les influences nouvelles qui auraient pu s'exercer sur lui à partir de 1637.

Pour saint Jean Eudes le Cœur de Marie c'est tout le mystère de Marie vu sous l'angle de l'amour(8) et la dévotion au Cœur de Marie c'est toute sa dévotion à la Vierge.

L'oraison de la fête le résume bien. « O Dieu qui avez voulu que votre Fils unique vivant de toute éternité dans votre Cœur, vécût et régnât à jamais dans le Cœur de la Vierge Marie, accordez-nous, nous vous en supplions, de célébrer sans cesse cette très sainte vie de Jésus et de Marie en un seul Cœur et d'accomplir en tout votre volonté d'un grand cœur et d'une âme résolue afin que nous méritions d'être trouvés par vous selon votre Cœur. »

Elle met en relief ce que nous appelions tout à l'heure les principes de sa dévotion mariale: l'union de Jésus et de Marie d'abord, mais aussi: Jésus vivant et régnant en Marie, et la grande idée de

la vie du Christ en nous. Elle indique en même temps le but essentiel de la dévotion: n'avoir qu'un seul coeur avec Jésus et Marie pour accomplir en tout la Divine Volonté.

Dans les Instituts fondés par saint Jean Eudes une autre très belle formule en usage depuis leur origine nous redit tout cela en précisant les actes de cette célébration incessante à laquelle nous (8). On trouvera dans Lebrun, *Le Saint Coeur de Marie*, 6e partie pp. 275-317, des précisions importantes sur l'objet de la dévotion au Coeur de Marie dans saint Jean Eudes.

- 170-

### *CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE*

convoit l'oraison. Elle s'adresse au singulier, aux Coeurs de Jésus et de Marie, tellement leur union est intime aux yeux du Saint.

Ave, Cor sanctissimum, Ave, Cor mitissimum,  
Ave, Cor humillimum, Ave, Cor purissimum, Ave, Cor devotissimum,  
Ave, Cor sapientissimum, Ave, Cor patientissimum, Ave, Cor obedientissimum,  
Ave, Cor vigilantissimum, Ave, Cor fidelissimum, Ave, Cor beatissimum,  
Ave, Cor miséricordissimum, Ave, Cor antissimum Jesu et Mariae.  
Te adoramus, Te laudamus, Te glorificamus, Tibi gratias agitant, Te amamus,  
Ex toto corde nostro, Ex tota anima nostra, Et ex totis viribus nostris;  
Tibi cor nostrum offerimus, Donamus,  
Consecravaus, Immolamus;  
Accipe et posside illud totum,  
Et purifica,  
Et illumina,  
Et sanctifica,  
Ut in ipso vivas et regnes, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Comme on le voit il s'agit d'une longue contemplation suivie des actes suggérés par un amour confiant et fervent (9).

La dévotion au Coeur de Marie pour saint Jean Eudes ce n'est donc pas « une dévotion », c'est la vie chrétienne elle-même vécue avec Marie et en Marie. Notre vie surnaturelle est en un sens chrétienne et mariale à la fois.

Cette conception mariale de la vie chrétienne va s'affirmer dans le grand ouvrage intitulé *Comr adorable de la Très Sacrée Mère de Dieu* auquel il consacre les rares loisirs que lui laisse son activité de missionnaire et de fondateur.

C'est un livre dense qui se ressent des circonstances difficiles au cours desquelles il fut composé mais qui demeure l'ouvrage de base de la dévotion au Coeur de Marie. Il pose ses fondements scripturaires et patristiques, son objet, ses actes, en même temps qu'il chante avec ferveur ses merveilles.

(9). On remarquera que la consécration au Coeur de Marie est énumérée explicitement parmi les actes, mais que c'est toute la prière qui est au fond une formule de consécration.

- 171 -

## LA VIERGE MARIE

Toute la vie chrétienne est contemplée dans le Coeur de Marie comme dans son modèle et dans ce sens *le Coeur admirable* se présente comme une paraphrase mariale de *Vie et Royaume de Jésus*. La vie mystique elle aussi est contemplée dans ce miroir.

Pour saint Jean Eudes le Coeur de Marie n'est pas seulement un modèle de vie chrétienne ou mystique; par la médiation il en est aussi une cause; une étude plus approfondie du texte apporterait sans doute des lumières sur cette question.

Un autre document, tout personnel celui-là, nous retiendra quelque peu, c'est le contrat d'alliance avec la Vierge. Il nous intéresse non seulement parce que rédigé en 1668, il reprend en l'explicitant le geste spontané du jeune homme, mais aussi parce qu'il nous révèle l'âme du Saint.

Sous la forme originale d'un contrat, il détaille son attitude envers la Vierge. On peut résumer par trois mots les principales clauses de ce contrat dépendance, conformité, amour (10); mais il faut toutefois ajouter oeuvre commune. Jésus a voulu être le Fils de Marie mais aussi se l'associer dans l'oeuvre de la Rédemption. Saint Jean Eudes veut également être l'associé de la Vierge dans son ministère pour qu'elle supplée à sa faiblesse.

Le fondement théologique très sûr qu'il place en tête de son contrat d'alliance permet sans doute de lui donner une grande extension et de concevoir sa réalisation à des degrés divers. C'est un aspect nouveau et très riche de piété mariale sacerdotale. Il n'est pas douteux du reste, que pour saint Jean Eudes cette alliance ne fût une grâce d'ordre élevé et très spécial qui, en définitive, caractérise sa vie mariale.

## II

### DÉVOTION MARIALE DE SAINT JEAN EUDES

Telle est la pensée mariale de saint Jean Eudes. Voici maintenant les grandes lignes de son action mariale, continuée par la Congrégation de Jésus et Marie.

### OUVRAGES

Nous connaissons déjà certains de ses livres: Aucun n'oublie la Vierge; trois ouvrages lui sont consacrés: *La dévotion au Coeur de Marie*, édité pour la première fois à Autun pendant la grande Mission de 1648, et souvent repris depuis; il ne contient d'abord (10). R. P. Lebesconte, *Le Cœur de Marie*, Paris, Lethielleux, P. 222.

- 172 -

### CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

que les offices du Saint Nom et du Saint Cœur de Marie, et quelques prières; puis il s'augmente d'un petit traité de la piété envers le Cœur de la Vierge. Ensuite un livre consacré tout entier à *L'Enfance admirable de la Très Sainte Mère de Dieu*, qui paraît en 1676. Enfin son oeuvre de prédilection : *Le Cœur admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu*. Il l'achève quelques mois à peine avant de mourir, et son successeur l'édite en 1682. Nous avons déjà dit la portée de ce livre: il assure une bonne partie de son influence posthume.

C'est par lui que le P. de Gallifet, S. J., pourra connaître et aimer sa pensée mariale, comme

le montre le livre célèbre qu'il publiera à Lyon en 1733 sur le Coeur de Jésus. On pourrait citer encore plusieurs noms pour souligner l'action des livres du Père Eudes: entre d'autres auteurs, le P. Moquer, S. J., le cite avec éloges dans son ouvrage intitulé *Le serviteur de la Sainte Vierge*. Le jeune Boudon, le futur archidiacre d'Evreux, introduit la dévotion au Coeur de Marie, reçue du P. Eudes, dans ce groupe de jeunes hommes unis autour du P. Bayot, S. J., rue Saint-Dominique, et d'où devaient sortir les Missions Etrangères. On sait combien lui-même y restera fidèle. L'étude d'ensemble de cette influence mariale des Eudistes n'a pas été faite. Cette influence n'est pas douteuse, par exemple chez le Vénérable P. Libermann; celui-ci avait passé quelque temps chez les Eudistes, avant de fonder sa Société du Saint Cœur de Marie, bientôt unie à la Congrégation du Saint-Esprit.

## PRÉDICATION ET DIRECTION

Mais saint Jean Eudes n'a pas été d'abord écrivain : c'est par sa parole surtout qu'il a agi, cette parole qui, cinquante ans durant, a pénétré et retourné si profondément la vieille terre normande, alors bien pauvre de vie chrétienne. Car il la mettait avec joie au service de la Vierge. Nous le voyons, au début de ses longues missions, en consacrer les exercices au Coeur de Marie. Puis il en parle souvent. Il le fait prier. Il n'est jamais plus heureux que lorsqu'il peut restaurer un pèlerinage à la Vierge, tombé en désuétude. Il demande à ses enfants d'agir ainsi : « Après les deux premières semaines de la Mission, disent les Constitutions, on prêchera tous les samedis sur la Bienheureuse Vierge: de la dévotion qu'on lui doit porter et des moyens de l'honorer, et particulièrement du Saint Rosaire, apprenant au peuple la manière de le bien dire. Et son Très Saint Coeur. » Si on songe à la centaine de missions qu'il a lui-même dirigées, dans ces conditions, en Normandie, en Bourgogne, en Bretagne, à Paris..., et à celles prêchées par les membres de la Congrégation au cours du xviii<sup>e</sup> siècle, on saisit l'ampleur de cette action.

Il en était de même dans les directives qu'il donnait aux âmes:

- 173 -

### *LA VIERGE MARIE*

la diffusion de ses offices liturgiques dans les monastères où s'exerçait son action va nous le montrer. Nous le voyons du reste clairement dans ses lettres: son amour de la Vierge s'y exprime en toute liberté.

Citons seulement ces quelques lignes que nous avons choisies parce qu'elles s'adressent à des Prêtres de sa Congrégation: « Par dessus tout, je vous conjure, mes frères, d'honorer et de faire honorer en toutes les manières possibles notre très bonne et très aimable Mère, la sacro-sainte Mère de Jésus, la bien-aimée de Dieu. »

### CRÉATION DE SOCIÉTÉS

Il ne lui suffit pas d'entretenir ces sentiments dans les âmes qu'il dirige: il veut que, dans les foules remuées par ses missions, se crée un courant durable de vie mariale. Voilà pourquoi, en 1648, à la mission de Beaune, il groupe les personnes ferventes en une Confrérie, la première de ces associations dédiées au Coeur de Marie, qui vont se multiplier si rapidement. Que demande-t-il à ses membres? Une consécration qui les engage à servir, aimer et honorer le Coeur de la Vierge, la promesse de prier pour les prêtres et les vocations sacerdotales, et de soutenir la fondation des Séminaires, sa grande œuvre depuis quelques années. A partir de ce moment il établit de semblables confréries dans les villes où il prêche. D'autres apparaissent, imitées des siennes: celle de Morlaix obtiendra même des indulgences d'Alexandre VII avant que le Père Eudes ait songé à en solliciter. On les trouve surtout dans les diocèses normands et bretons.



C'est de ces Confréries que va sortir un groupement beaucoup plus exigeant, comportant une vraie vie religieuse dans le monde : la Société du Cœur de la Mère Admirable. Son développement est parallèle à celui des Confréries, et il se continuera, grâce aux enfants de saint Jean Eudes, pendant tout le xv<sup>e</sup> siècle.

## ACTION LITURGIQUE

A cette action par les livres, à cette action proprement apostolique, à cette création de Sociétés, il faut joindre, pour avoir une vue d'ensemble sur l'apostolat marial de saint Jean Eudes son action liturgique. La chapelle du Séminaire de Coutances, commencée en 1652, est la première qui ait été dédiée au Cœur de Marie; toutes les autres chapelles des séminaires Eudistes le seront aussi. Le petit volume sur la dévotion au Cœur de Marie, publié en 1648 à Autun avec l'approbation de l'évêque est le premier livrant au public, avec la prière Ave Cor Sanctissimum citée plus haut, l'office du Saint Cœur de Marie. L'occasion en a été la solennité du 8 février, à la cathédrale

- 174 -

## CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

d'Autun, dont nous avons déjà parlé. Beaucoup de paroisses et de communautés, dans ce diocèse, vont adopter la fête. C'est ainsi qu'on la célébrera à Paray-le-Monial et que sainte Marguerite-Marie datera de l'octave du Saint Cœur de Marie une de ses révélations. La même année, le Père Eudes obtient encore quatre autorisations épiscopales pour son office; l'année suivante, deux autres diocèses lui font un large accueil; de proche en proche il va bientôt atteindre le Canada.

Puis les communautés religieuses lui donnent une large diffusion. Ainsi nous voyons la Mère Mechtilde du Saint Sacrement fonder à Paris les Bénédictines du Saint Sacrement; elle a connu saint Jean Eudes et communie à sa pensée; elle fera donc une large place au Cœur de Marie dans la piété de ses filles; et leur obtiendra l'approbation de la fête. Ces dernières essaient en Lorraine et en Pologne l'y introduiront.

Ce n'est qu'un exemple entre bien d'autres. Ces faits permettaient à saint Jean Eudes lui-même, en 1672, de dire de la fête « qu'elle était solennisée par toute la France et en plusieurs Ordres et Congrégations religieuses, avec tant de bénédictions qu'il y avait lieu d'espérer qu'elle se célébrerait un jour très solennellement par tout l'univers ». On ne comprendrait pas tout le sens de ces lignes si on ne se rappelait les attaques crucifiantes que le Père Eudes avait dû soutenir pendant bien des années de la part des jansénistes pour établir le culte du Cœur de Marie. Il faut nourrir notre reconnaissance du souvenir de cette conquête douloureuse.

Saint Jean Eudes a voulu que l'apostolat marial fût gardé au premier plan par ses enfants, aussi bien les prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie que les religieuses de Notre-Dame de Charité (11). Sans cela, ils ne seraient pas eux-mêmes, ils ne seraient pas fidèles à l'exemple et à l'impulsion donnés par le fondateur, ni à sa pensée la plus formelle. Voyez cette page solennelle de son testament:

« De toute l'étendue de ma volonté, je me donne à l'amour incompréhensible par lequel mon Jésus et ma toute bonne Mère m'ont donné leur très aimable Cœur d'une manière spéciale, et en union de ce même amour, je donne ce même Cœur comme une chose qui est à moi et dont je puis disposer pour la gloire de Dieu; je le donne, dis-je à la petite Congrégation de Jésus et Marie, pour être le partage, le trésor, le patron principal, le cœur, la vie et la règle des vrais enfants de cette Congrégation. Comme aussi je donne et dédie cette même Congrégation à ce divin Cœur pour être consacrée à son honneur et à sa louange dans le temps et dans l'éternité,

(11). Les deux branches de Notre-Dame de Charité, du Refuge et du Bon Pasteur groupent actuellement plus de douze mille religieuses, et leurs monastères sont répandus dans le monde entier.

- 175 -

### LA VIERGE MARIE

suppliant et conjurant tous mes bien-aimés frères de s'efforcer d'y rendre et faire rendre tout l'honneur qui leur sera possible; d'en célébrer les fêtes et les offices aux jours qui sont marqués dans notre propre, avec toute la plus grande dévotion qu'ils pourront, et de faire quelques exhortations sur ce sujet dans toutes les Missions... ».

### APOSTOLAT DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

Sans se renier, la Congrégation ne pouvait pas cesser d'annoncer et de faire aimer le Cœur de Marie. Il nous reste à montrer qu'elle a été, en union avec les religieuses de Notre-Dame de Charité, toujours fidèle à sa mission: fidélité dans la paix et le progrès continu jusqu'au vide douloureux de 1792; fidélité qui doit se retrouver et se reconquérir après la lente restauration de 1826.

### OUVRAGES ET MISSIONS

Pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle, les Missions continuent, moins nombreuses, cependant, car les exercices des Séminaires sont devenus plus prenants : en même temps qu'on y prépare aux ordres, on y enseigne désormais les sciences sacrées. Pourtant quelques noms nous sont parvenus d'ardents apôtres, aujourd'hui peu connus du public, mais qui eurent leur célébrité au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle et ne ménagèrent aucun moyen de faire aimer la Vierge: prédication, direction de conscience, édition même... (12). La tradition s'est continuée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : les ouvrages des PP. Dauphin, Le Doré, Lebrun, Gauderon, Georges, Boudreault, et du T. R. P. Lebesconte, que nous citerons dans la bibliographie, suffisent à le démontrer. Quant aux missionnaires Eudistes d'aujourd'hui, ils savent de qui ils sont fils.

### CONFRÉRIES

Mais les traces les plus visibles qui nous permettent de suivre les anciens Eudistes dans leur apostolat marial sont le soutien et  
(11). Citons: M. *Richard* CORNEILLE († 1710). M. LE VANIER († 1730). M. BEURRIER († 1782), *auteur de Méditations pour les fêtes et octaves du divin Cœur de Jésus et du Saint Cœur de Marie*, (Rennes, 1770); *de Sermons et Discours*, (Paris, 1784); peut-être d'un *Traité de la dévotion au Cœur de Marie*. M. SEVOY († 1765)» *auteur des Devoirs ecclésiastiques* (1760-1765). *souvent réédités*. M. VILLEROY († 1823). *etc...* ,

- 176 -

### CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

l'extension des confréries ainsi que l'action liturgique. Les centres de la Confrérie et de la Société se multiplient sans cesse: les Pères en créent au cours des Missions et dans chaque diocèse dont on leur confie le séminaire; les religieuses de Notre-Dame de charité font de même dans les nombreuses villes où elles essaient. Et ces foyers en allument d'autres. De nouvelles et puissantes influences

viennent d'ailleurs s'unir à celles des Eudistes, tel l'ouvrage déjà cité du P. de Gallifet.

Le courant va ainsi devenir très important, surtout en Normandie et en Bretagne; on le retrouve un peu partout en France, à Paris, à Tours, à La Rochelle; en Allemagne, en Italie, au Canada, etc... Quatre-vingt-huit centres sont connus du P. de Gallifet en 1742; dans les vingt-cinq ans qui suivent, cent autres, au dire du P. Nilles, S. J., apparaissent dans les cinq parties du monde. En France, ces divers groupements vont, avec l'ensemble de l'Église, souffrir de la Révolution; pourtant la condition même des membres de la Société leur permet de demeurer et de nombreux témoignages soulignent leur rôle considérable: dans bien des cas, les « bonnes sœurs » comme on disait, remplacent dans toute la mesure du possible, avec un dévouement héroïque, les prêtres chassés. Quand le calme revient, des communautés vivantes se reforment, surtout en Bretagne et en Normandie.

Vers cette époque - il faut noter ce fait, qui atteste leur vitalité - elles donnent naissance à un nombre assez considérable de Congrégations et de Sociétés religieuses qui restent fidèles à la dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie (13). Plus récemment, notre Société a été introduite en Amérique du Sud par les Pères chargés d'y fonder des Séminaires, à la fin du xixe siècle. Elle a pris là-bas un vigoureux essor. Il faut rapprocher de ces groupements l'Archiconfrérie de la Garde d'honneur au Cœur de Marie, née en 1912, au Monastère du Refuge de Besançon, à l'instigation du P. Dauphin. Elle compte aujourd'hui quatre à cinq cent mille adhérents, qui offrent d'une façon spéciale une heure de chaque journée au Cœur de la Vierge.

## LITURGIE

Il nous reste à montrer enfin que les Eudistes sont restés fidèles à leur Père par leur action liturgique. Les centres de dévotion au Cœur de Marie dont nous venons de parler, sont une des voies par où l'office de saint Jean Eudes s'est répandue. D'autre part les Pères, ainsi que les religieuses de Notre-Dame de Charité, font approuver cet office dans les nouveaux diocèses où ils s'installent. L'office est

(13). Par exemple : Les filles du Cœur de la Mère de Miséricorde, à Paris; les filles des SS. CC. de Jésus et de Marie, à Saint-Quay-Portrieux; la congrégation des SS. CC. de Jésus et de Marie, à Paramé.

- 177 -

### *LA VIERGE MARIE*

fréquemment réédité; soit d'après l'original, soit d'après une édition de 1700 due au P. Bourrée, oratorien de Lyon. On le trouve en usage un peu partout. C'en est pas ici le lieu d'entrer dans le détail des données historiques. Contentons-nous d'un fait entre beaucoup d'autres. Le Carmel de Saint-Denis se trouvait en 1770 dans le plus angoissant dénûment: la Communauté promet au Cœur de la Vierge une neuvaine pour le 8 février de chaque année, s'il se présente un sujet capable d'acquitter les dettes du couvent. Or, pendant la première neuvaine, Mme Louise de France, fille de Louis XV, décide d'entrer à Saint-Denis. Devenue Supérieure, elle fera approuver l'office par Pie VI, pour la date du 8 février, en faveur de son monastère et de toutes les Carmélites de France. Notons en passant que l'influence de la Princesse amena sa jeune nièce, Mme Elisabeth, à prononcer un vœu au Saint Cœur de Marie « pour obtenir la conservation de la religion dans le Royaume », en 1790(14).

La réforme romaine de la Liturgie n'a plus permis qu'aux seuls enfants du Père Eudes d'user de ses offices. Mais il faut noter ceci: à trois reprises depuis 1908, les RR. PP. Le Doré et Jehanno, supérieurs généraux, ont adressé au Souverain Pontife des suppliques appuyées de nombreuses signatures de fidèles et de prélats, pour demander la Consécration du Genre humain au Cœur de Marie, et l'institution d'une fête universelle en son honneur. Ces faits prennent aujourd'hui tout leur

sens et toute leur valeur.

Dans le Bref de béatification de saint Jean Eudes, le Souverain Pontife Pie X affirmait que ce n'était pas sans une inspiration spéciale de l'Esprit-Saint que le serviteur de Dieu avait instauré le culte liturgique des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie; il lui décernait le glorieux titre de « Père, Docteur et Apôtre » de ce culte.

Nous avons essayé de dire comment lui et ses enfants ont été fidèles à cette grâce.

La Providence a suscité depuis, d'autres âmes qui sont devenues à leur tour des centres de rayonnement de la dévotion au Coeur de Marie.

Tous ces efforts ont préparé le triomphe actuel de cette dévotion.

Les Prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie, les Religieuses de Notre-Dame de Charité, tous les membres de la famille spirituelle de saint Jean Eudes se réjouissent d'y avoir contribué pour une part et se félicitent de posséder en lui l'initiateur auquel il faudra toujours recourir pour approfondir la doctrine de cette dévotion et mieux aimer le Coeur Admirable de la Mère de Dieu. (14). Claire Auberive, *L'Histoire du voeu de Madame Elisabeth*, p. 135.

- 178 -

#### CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

#### BIBLIOGRAPME

Saint JEAN Eudes, *Œuvres Complètes*, t. 1, V à VIII, Vannes, Lafolye, 1905-1911; *Œuvres choisies*, t. I et VII, Paris, Lethielleux, 1931-1937. - P. Dauphin, Eudiste, *Les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, Règle et Vie de nos coeurs*, Paris, Hatier, 1886. - T. H. P. LeDoré *Les Sacrés Coeurs et le Vénérable Jean Eudes*, Paris, Lamulle et Poisson, 1891. - P. Lebrun, Eudiste, *La dévotion au Cœur de Marie, étude historique et doctrinale*, Paris, Lethielleux, 1917. - Du même, art. *Eudes*, dans *Dict. théol. théol.*, col. 1466-1482. - P. BAINVEL, S.J., *Le Saint Cœur de Marie*, Paris, Beauchesne, 1919. - P. GAUDERON, Eudiste, *Le Très Saint Cœur de Marie, son influence sur le salut et la sanctification des âmes*, Paris, Lethielleux, 1922; *Auteur du culte liturgique des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie. Vie Spirituelle*, t. XII (1925), P. 289. - Abbé Levesque, *Vie Spirituelle*, t. VIII (1923) pp. 668-677- - P. Lajoie, Eudiste, *Aue Cor*, Paris, Téqui, 1938. - Abbé BARON, *Spiritualité Mariale et dévotion au Saint Cœur de Marie*, Édit. de l'Abeille, 1942. - P. GEORGES, Eudiste, *Saint Jem Eudes*, Paris, Lethielleux, 1936, chVII; *Saint Jean Eudes, Modèle et Maître de vie mariale*, Paris, Lethielleux, 1946. - T. H. P. LEBESCONTE, *Le Saint Cœur de Marie*, Paris, Lethielleux, 1947. - E. BOUDREAULT, *Cœur de Marie, Cœur de Mère*. - *Revue des Saints Coeurs de Jésus et Marie et Notre Vie, revue eudiste de spiritualité et d'information*, Passim. - D. BOULAY, *Vie du Vén. Jean Eudes*, Paris, 4 VOL., 1903-1908. - HENRI JOLY, *Vie de saint Jean Eudes*, Paris, 1907. - C. Lebrun, *La spiritualité de saint Jean Eudes*, Paris, Lethielleux, 1933. - C. LEBRUN, art. *Eudes*, dans *D.T.C.*, t. V, col. 1466- 1482. - L. JENNET, *Marie dispensatrice de la grâce, d'après saint Jem Eudes*. Rapport présenté au Congrès marial de Québec, 14 juin 1929. La Revue *Echo de la Garde d'hauteur du Coeur immaculé de Marie* a son secrétariat: 10, rue de la Vieille-Monnaie, au monastère de N. D. de Besançon. Cette garde d'honneur a été fondée (11 sept. 1912) par soeur Marie de Sainte-Thérèse Larcher, érigée en confrérie pu Mgr Gauthey (10 décembre 1913) et en archiconfrérie par Benoit XV (22 mars 1919). - L. BARBÉ, art. *Coeur de Marie (dévotion au)*, dans *Catholicisme*, 8, col. 1284-1286.



